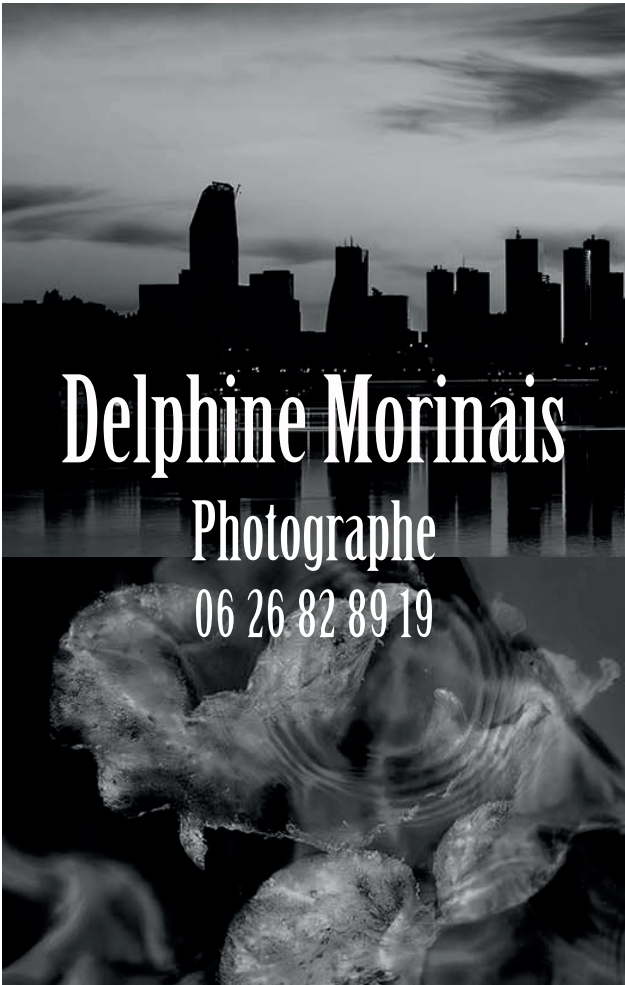




Delphine Morinais

Photographe

06 26 82 89 19

œ



œ - Fragment 1 - 2025 -
Tirage RC N&B Satiné Ilford 190g
Format 24 x 18 cm

œ

Entre Boulogne-Billancourt et Saint-Cloud, la passerelle de l'Avre, œuvre de Gustave Eiffel, est un trait d'union suspendu entre deux rives. Autour d'elle, un territoire vibrant d'ombre et de lumière se déploie, où se mêlent nature, architecture, mouvements de l'eau, reflets, végétaux immergés, présence humaine et souffle du ciel.

Ces résonances, Delphine les explore à travers une série de compositions photographiques en noir et blanc.

Chaque image naît de la rencontre de deux photographies, révélant une réalité autre, faite de correspondances et d'échos. Le noir et blanc s'impose, ouvrant un espace où les éléments deviennent langage.

œ est composée de 20 fragments - 2025
Édition limitée à 10 exemplaires par photographie.

Flux suspendu
Mouvement du vivant

œ - Fragment 4 - 2025 -
Tirage RC N&B Satiné Ilford 190g
Format 40 x 30 cm



Ombre profonde
Lumière éclatante
Pureté fragile

œ - Fragent 5 - 2025 -
Tirage RC N&B Satiné Ilford 190g
Format 24 x 18 cm



Arrêt et contemplation
Regard commun
Instant flottant

œ - Fragent 7 - 2025 -
Tirage RC N&B Satiné Ilford 190g
Format 24 x 18 cm



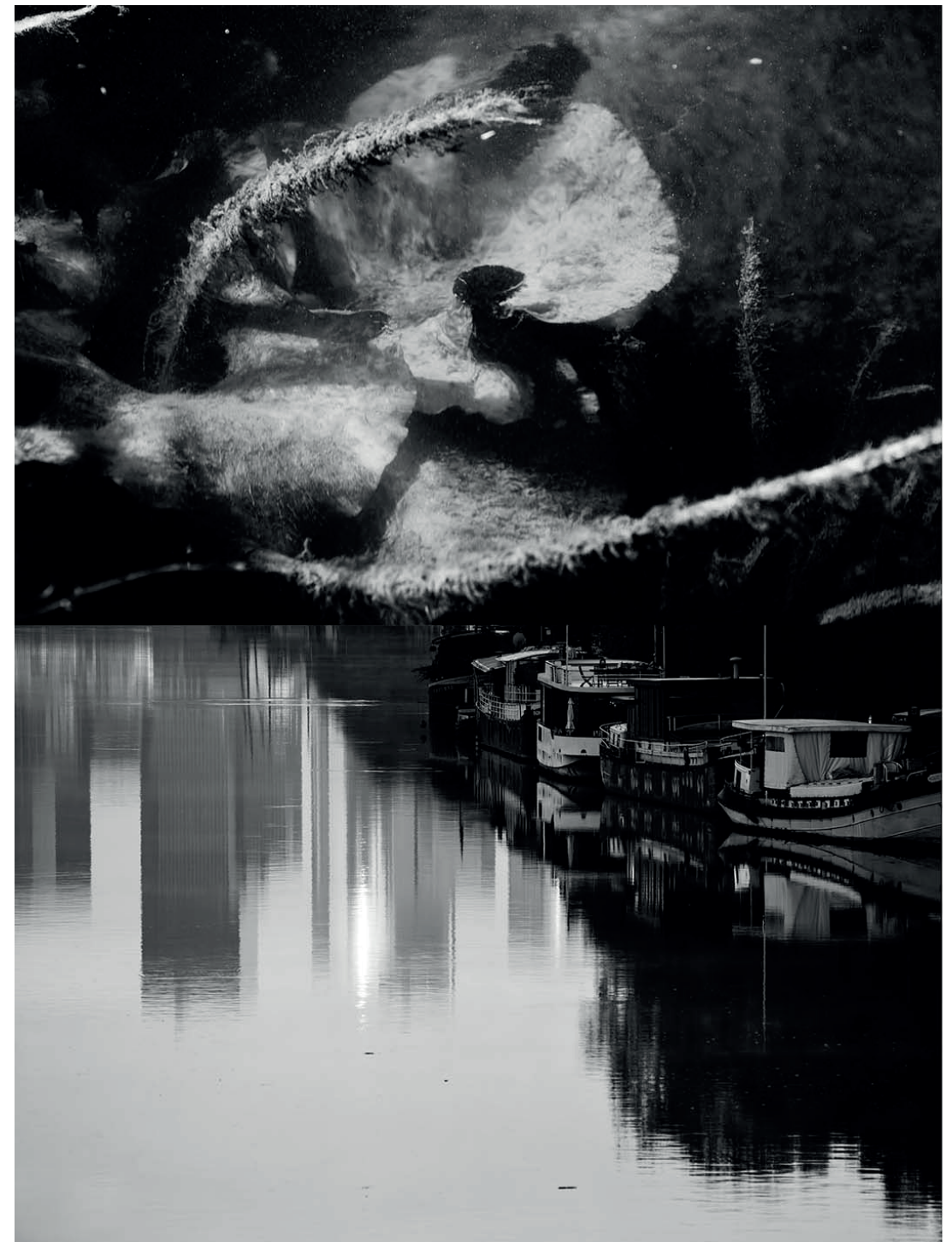
Clarté lunaire
Chemin vibrant
Dans un élan naturel
Onde de vie

Émergence - Fragment 9 - 2026
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 30 x 40 cm



Réalité incertaine
Courbes et reflets d'un monde inversé
Rythme suspendu

œ - Fragent 16 - 2025 -
Tirage RC N&B Satiné Ilford 190g
Format 40 x 30 cm



Auréole solitaire
Marche silencieuse
Voie en devenir

Émergence - Fragment 9 - 2026
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 30 x 40 cm



Émergence



Émergence - Fragment 2 - 2026 -
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 40 x 30 cm

Les Traces du passé
En silence se transforment
Émergence

Émergence explore le féminin à travers des sculptures publiques altérées par le temps. Les matières, l'eau et les végétaux composent une narration sensible où, traces, fragilité et résilience dialoguent. Chaque fragment, née de deux photographies, porte une voix singulière. Ensemble, ils font émerger une résonance commune, ancrée dans la mémoire collective des femmes.

Émergence est composée de 12 fragments - 2026
Édition limitée à 10 exemplaires par photographie.

Ombres et lumière
Passé et éveil s'entrelacent
Corps en mutation

En 1899, dans un contexte paradoxal où les femmes restent assignées à la sphère privée tandis qu'émergent les premiers mouvements féministes, les cariatides du 16 rue d'Abbeville 75010 Paris incarnent une rupture symbolique. Contrairement aux figures féminines sculptées de l'époque, à l'esthétique Antique, elles affirment simplement une présence puissante et souveraine.

Le fragment 1 opère un déplacement du regard : ces cariatides ne sont plus de simples ornements Art Nouveau, mais des figures délivrées de leur fonction traditionnelle de soutien. Leur immobilité devient résistance silencieuse, leur mutisme une tension contenue. Sentinelles de l'émergence, elles incarnent ce moment fragile où l'être féminin commence à s'affirmer, non par la lutte visible, mais par une présence irréductible dans l'espace public. Figures de seuil entre passé contraint et avenir possible, elles illustrent un principe fondamental : l'émergence précède toujours la reconnaissance, ou le contraire.



Émergence - Fragment 1 - 2026 -
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 40 x 30 cm

En 1893, au 101 rue Réaumur 75002 Paris, la cariatide engainée incarne un corps féminin façonné par l'espace social et architectural. Verticale et contenue, elle s'intègre disciplinée au rythme de la façade, présente mais retenue. Cette figure appartient à l'architecture parisienne post-Haussmannienne où l'ornementation féminine reste sous contrôle : le corps féminin s'élève mais ne se déploie pas, façonné par la fonction décorative et l'ordre social du XIX^{ème} siècle.

Dans Fragment 3, cette rigidité trouve un écho inattendu : les végétaux immergés suggèrent la fluidité et la liberté qui s'insinuent entre les mailles de la contrainte. Ce que la pierre semblait limiter, l'eau le réinvente. L'eau agit comme mouvement libérateur, révélant ce qui était latent dans la cariatide : la capacité à transformer, à s'entrelacer, à s'imposer malgré la contrainte.

Là où la cariatide garde sa verticalité imposée, le végétal immergé traverse et redéfinit l'espace ; là où la sculpture semble contenir, l'eau libère le mouvement latent. La verticalité de la pierre devient tension retenue, la fluidité de l'eau devient action du temps et du vivant, dissolvant les limites imposées. C'est dans ce dialogue silencieux que se joue l'émergence : lente, souterraine, irréversible — une allégorie de la libération progressive où la structure du passé cède à la force du devenir.



Émergence - Fragment 3 - 2026
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 40 x 30 cm

La muse de Frédéric Chopin du Parc Monceau 75017 Paris (1906) représente une féminité paradoxale : à la fois source d'inspiration et figure fragile, elle est maintenue au bord de l'émotion et de la création, sans jamais pleinement s'y autoriser.

Dans fragment 4, cette muse n'est plus lue comme une figure décorative au service du génie masculin, mais comme un être habité par sa propre profondeur. Sa posture — la main qui se pose, la tête qui penche — révèle une tension intérieure : quelque chose pèse, quelque chose travaille en elle. Ce n'est plus la muse qui inspire passivement, c'est un corps traversé par ses propres forces, ses propres questionnements.

Les gros nuages blancs sur fond noir qui accompagnent l'image ne sont pas un simple décor atmosphérique : ils rendent visible l'invisible. Ils incarnent ce qui circule sous la surface — les émotions refoulées, les pensées interdites, les désirs contenus, toute cette vie intérieure que la pierre ne peut exprimer mais qui pourtant existe, bouillonne, transforme.

Ensemble, la muse et les nuages créent un langage : celui d'une féminité qui n'est plus définie par ce qu'on attend d'elle, mais par ce qui émerge d'elle. Ce n'est pas spectaculaire, ce n'est pas bruyant. C'est profond, c'est lent, c'est irréversible. Là où le monde impose le silence, quelque chose en elle continue d'advenir — non par la révolte visible, mais par la persistance d'une présence qui refuse de disparaître, qui porte en elle à la fois la vulnérabilité et une force souterraine inaltérable.



Émergence - Fragment 4 - 2026
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 30 x 40 cm

Miroir de glace
Souffle cristallin
Identité en éveil

La représentation féminine du bas-reliefs de la Porte Saint-Denis 75010 Paris (1672) incarne l'effacement : intégrée au récit triomphal masculin, elle épouse l'architecture du pouvoir, sans voix propre.

Dans Fragment 5, la glace répond à cette contrainte historique. Là où la pierre impose l'ordre figé, la glace introduit la transformation. Ce dialogue révèle une tension fondamentale : ce qui semblait retenu devient émergence silencieuse.

La glace, par sa fragilité et sa capacité réfléchissante, fait apparaître ce que la pierre ne peut dire : une mémoire qui refuse de se figer, une intériorité qui persiste malgré l'effacement imposé. La victoire monumentale cède la place à une mémoire fluide.

Le corps féminin, prisonnier du triomphe historique, se libère par le flux. L'immobilité devient tension vivante. La contrainte révèle une force souterraine, irréversible : une présence qui, lentement et silencieusement, refuse de disparaître et continue d'émerger à travers le temps.



Émergence - Fragment 5 - 2026
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 40 x 30 cm

La divinité marine du Pont Mirabeau 75015 Paris se situe là où le métal rencontre l'eau, incarnant les forces de la navigation et du commerce. Mais elle est aussi corps en dialogue avec le flux de la Seine plutôt que figure figée.

Dans Fragment 6, le reflet dans l'eau transforme cette sculpture. Là où la figure impose une présence définie, le reflet révèle que tout est en mouvement. L'identité, comme l'eau, se déplace, se transforme, se fracture et redevient. Le temps devient matière vivante : lumière instable, ligne brisée, impossibilité de fixer l'image.

Ce jeu entre métal et eau, surface et profondeur, fait émerger le corps féminin comme force fluide et insaisissable. Traversé par l'histoire, le temps et les mouvements invisibles du devenir, il refuse toute fixité. L'émergence naît de cette tension : entre structure imposée et flux qui persiste, entre forme stable et transformation irréversible.



Émergence - Fragment 6 - 2026
Tirage papier Museum Etching 350g
Format 30 x 40 cm

Delphine Morinais

Delphine Morinais est une artiste pluridisciplinaire dont la pratique naît d'un besoin essentiel de créer, quelle que soit la forme : dessin, peinture, photographie. Son approche mêle technique et inspiration, témoignant d'un regard disponible au monde et à ses possibles. Elle œuvre là où l'instinct rencontre la matière, où l'invisible se mêle au visible, et où chaque médium devient une fenêtre sur une perception poétique du réel.

Delphine Morinais affirme que l'art ne se limite pas à un médium : sa cohérence tient à l'intensité du regard et à la capacité de créer des liens entre nos mondes intérieurs et le s mondes qui nous entoure, là où les sens, la mémoire et l'implicite se rencontrent. La photographie est aujourd'hui son moyen privilégié pour relier les sujets qui la traversent depuis toujours : l'histoire, la nature, la matière, la mémoire humaine et celle des lieux.

Qu'elle s'impose ou non des contraintes, son intention reste la même : laisser une trace historique, symbolique, parfois philosophique. Elle y invente un langage personnel et une vision sensible, racontant des histoires par fragments dans une écriture poétique de l'image.

Expositions passées :

Juin 2025 - Paris. Exposition personnelle sur une péniche
Novembre 2025 - Île de Puteaux. Exposition personnelle sur une péniche
Décembre 2025 – Paris. « œ » Galerie The Muisca
Janvier 2026 – Paris. « œ » Galerie Kiff&Marais

Expositions à venir :

Mars/Avril 2026 – Garches. « œ » Galerie le 140
Mai 2026 – Paris. « Ainsi discernons-nous » Galerie Kiff&Marais
Novembre 2026 – Arcueil. « œ » Festival Les poètes de La Nouvelle Pléiade d'Arcueil.

<https://delphine-morinais-artiste.fr>

1363 quai Marcel Dassault - 92210 Saint-Cloud
delphine@lespritdcouleurs.fr
06 26 82 89 19